

Music-Hall

Jean-Luc Lagarce



Les fous à réaction associés!

Création décembre 2009

Music-Hall

Jean-Luc Lagarce

Mise en scène et jeu : Aude Denis, Vincent Dhelin et Olivier Menu

Lumière : Annie Leuridan , Musique : Frederic Tentelier, Travail corporel : Bérénice Legrand

Lecture-spectacle

Les fous à réaction [associés]

Compagnie Conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Nord Pas de Calais, soutenue par la Région Nord - Pas de Calais, le Conseil Général du Nord et la Ville d'Armentières.

Depuis longtemps nous avons eu la préoccupation d'inventer des œuvres théâtrales destinées à des lieux non théâtraux et à des publicsnon publics. La fin de notre association avec le Vivat nous a donné l'envie d'aller plus loin dans cette idée et d'inventer... un **Théâtre Nomade de Proximité**.

Inaugurée avec « *Les Ulysse* », cette expérience se poursuit en 2009/2010 par une nouvelle création, destinée elle aussi à inventer le théâtre là où il ne se fait pas. Peut-être une autre manière de faire vivre l'héritage de la décentralisation, comme le vivait avant nous Jean-Luc Lagarce, qui avait « écumé » avec ces pièces beaucoup de petites villes de l'est de la France, avant que ces pièces ne deviennent célèbres, très longtemps après.

« *Music-Hall* » raconte l'histoire d'une équipe improbable, qui présente chaque soir son spectacle dans la salle polyvalente d'une petite ville de province. Le spectacle commence, la comédienne danseuse se met à parler et raconte sa vie et son désir de jouer, de chanter, de danser chaque soir, quel que soit le lieu, quel que soit le public... Deux garçons l'accompagnent qui mettront leur grain de sel et apporteront un peu de gaieté, de distance et de débat.

Et c'est toutes les questions et la nécessité du spectacle vivant qui se posent tout à coup : à quoi ça sert de faire du théâtre « hors des murs du théâtre » ? Comment provoquer la rencontre artistique dans des lieux qui semblent ne pas en vouloir ou ne plus en vouloir ? Comment fait-on pour continuer à faire du théâtre? Si il n'y a plus de musique et pas les accessoires prévus, est-ce encore le même spectacle ?

Nous avons eu envie de reprendre les traces de Jean-Luc Lagarce et d'explorer cette mémoire qui pourrait être la notre. Notre « *Music-Hall* » sera donc la mise en débat, en direct et face au public, de toutes ces questions qui fondent notre travail et notre projet.

Nous « serons » les protagonistes de ce rendez-vous. Nous porterons les mots de Jean-Luc Lagarce comme si c'était notre histoire, explorant les frontières de la représentation et de l'ici et maintenant du texte théâtral.

Les fous à réaction [associés] - décembre 2008

Jean-Luc Lagarce à propos de *Music-Hall* - octobre 1989

«Comme tous les soirs, dans cette ville-là comme dans toutes les autres villes - vingt ou trente années ? Trente années...- La Fille jouera sa petite histoire, prendra des mines, habile à prendre des mines, fredonnera chansonnette et esquissera pas de danse. Comme tous les soirs, dans cette ville-là comme dans toutes les autres villes, elle racontera la journée terrible qui s'achève, la journée pénible qui s'achève, récit des diverses humiliations et aléas divers. Comme tous les soirs, les deux boys, épuisés, fatigués, rêvant de s'enfuir, s'enfuyant, les deux boys feront mine, habiles à faire des mines, les deux boys l'accompagneront, tricheront avec elle, feront semblant.»

« Une nuit, à la sortie de la gare de Besançon (Doubs), j'ai vu sous la neige, portant ses valises et renonçant aux taxis, s'éloigner le chanteur Ringo Willy Cat, celui-là qui épousa la chanteuse Sheila, qui fut une grande vedette, comme nous disions, qui chanta avec lorsqu'ils se marièrent, "Laisse les gondoles à Venise..." - mon frère et moi, nous reprenions le refrain en chœur - et qui venait pour deux soirs, un vendredi et un samedi, chanter ses anciens succès dans une boîte à streap-tease de cette froide ville de l'est. Une fois, et cela, c'était à Morez (Jura), le directeur de la salle des fêtes nous expliqua que la semaine précédente, d'autres avaient eu plus de chance que nous, avec du catch féminin arbitré par un nain.

En Italie, à Aoste (Aoste), il neigeait et tandis que nous mangions tous les trois dans un restaurant désert, abandonnés de ceux-là mêmes qui nous avaient invités, les garçons et les cuisiniers regardaient à la télévision un jeu de braillard et coloré. Sur un bateau, au large de la Grèce, une grosse femme, par deux fois, revint gagner sa place, les acteurs la voyaient lentement passer, un verre de Martini à la main. Un petit garçon est venu me tirer par la manche, entre deux scènes, derrière le paravent et m'a dit : "- ça va trop vite, je ne comprends rien du tout ! ".

Une autre fois, et la tempête dehors faisait rage, un bonimenteur, que nous ne connaissions pas, vint dire que nous allions être drôles et nous, derrière le rideau, nous nous sommes mis à trembler de peur. Le plafond était si bas - je ne m'en souviens plus - le plafond était si bas que l'actrice décida de ne pas mettre ses souliers à hauts talons de peur de toucher les projecteurs avec son chignon alambiqué.

Une dernière fois - et c'est comme dans un rêve - , je me suis trompé de porte et je suis entré par la porte centrale, au fond de l'immense scène du Châtelet, devant une salle vide totalement éclairée, et je suis resté pétrifié.

Derrière un rideau, une fois, et cela parlait d'acteurs encore, une chanteuse fondit en larmes aussitôt le rideau baissé et toute la salle l'entendit et éclata de rire.

Une comédienne, mais cela, on me l'a raconté, se trompa de ville dans une tournée et au début de la soirée arriva à la porte d'un théâtre fermé tandis que toute la troupe l'attendait à plusieurs centaines de kilomètres de là. »

Autobiographie

Je suis né en Haute-Saône, le 14 février 1957. Mes parents habitaient, dans le Doubs, le village où était né et avait toujours vécu mon père. Ils disent avoir déménagé sept fois en douze années mais je ne me souviens pas. Nous avons habité Seloncourt, je me rappelle ça, d'un côté de la cour et ensuite nous avons traversé la cour et nous sommes allés habiter dans l'immeuble d'en face. Lorsque ma sœur est née, nous sommes allés habiter la maison de Valentigney qui appartenait à ma grand-mère maternelle et d'où nous ne sommes plus jamais repartis.

Mes grands- parents paternels et maternels habitaient la campagne, cultivaient des jardins, élevaient quelques animaux et travaillaient en usine. Je ne suis pas certain que mon grand père paternel travaillait en usine, il avait un triporteur, il avait été militaire et coiffeur. Mon père garda sa tondeuse et nous coupa les cheveux, à mon frère et à moi, jusqu'à l'arrivée des Beatles, puis parfois le dimanche lorsque j'adoptai ma tonsure actuelle. (...)

Un jour, on m'a envoyé seul au cinéma, voir *la Mélodie du bonheur*, c'est le premier film que j'ai vu, c'était avec Julie Andrews, puisque je n'avais pas posé de problème lorsque mon frère était à l'hôpital. Mon frère s'est cassé les deux bras à deux moments différents, et il a eu une double fracture de la mâchoire dans un accident de vélomoteur, et plus tard vers 20 ans, un accident de voiture avec des copains au retour du Maroc. Il ne m'est jamais rien arrivé.

NOUS SERONS SEREINS, CETTE NUIT-LA ENCORE

Renoncer au naturel, ces choses-là, le naturel, les idées crétines de la fausse modernité, cette obligation qu'on croit pouvoir nous faire, tout dire, se raconter tous les matins, se répandre et s'étaler partout, exposer ses petits riens et vouloir croire qu'il s'agit de notre âme, ce qu'il en reste. Non. Renoncer, garder pour soi, ne donner qu'en toute connaissance

N'avouer que les vrais secrets, juste dire l'essentiel, et pas toujours grave et pas toujours tristes nos secrets. N'avouer qu'une fois, la première, et ne plus répéter, se complaire, pas compris, mal entendu, *dommage et tant pis*, ne pas ressasser, en faire petit commerce. Tricher en silence, mentir avec courtoisie et ne s'abandonner aux confidences qu'après des vraies belles personnes, celles-là douces et généreuses.

Aller notre chemin, être désirés pour de mauvaises raisons, pardonnés aujourd'hui pour d'anciens souvenirs heureux ou encore, *ce sera bien aussi*, être détestés pour quelques malentendus imbéciles. Ne rien démentir, jamais.

Jean-Luc LAGARCE

Les Music-Halls de la vie :

Lors de certaines représentations, la deuxième partie de soirée inversera les rôles puisqu'elle mettra en scène les spectateurs qui le souhaitent et qui auront préparé en amont avec la compagnie une chanson, une histoire, un souvenir, un poème, la lecture d'un texte écrit pour la circonstance ou emprunté, une danse ou tout autre proposition Le temps de préparation permettant de mettre au point le "numéro" se fera dans les semaines précédant la représentation. Il en sera ainsi à Armentières en mars 2010 et à Ermont en mai 2010. A chaque fois une trentaine d'amateurs travaillera avec la compagnie. La lecture-spectacle Music-Hall accompagnée de ses Music-Halls de la vie est créée à Landrecies en partenariat avec La Chambre d'Eau, Moulin des Tricoteries à Le Favril.

Construction décor Music-Halls de la vie : Renaud Desmalades

Les fous à réaction [associés] : quelques dates repères

1985 – création à Lille de la compagnie. Premier spectacle : *On est toujours trop bon avec les femmes* d'après Queneau dans le cadre de l'opération coup de talent dans l'hexagone.

1986 – premier spectacle d'après Tchekhov : *Le Petit Cercle* ; suivront *Le Jardin des Cerises* (**1993**) et *Mon Oncle Vanja ou ceux qui vivront après nous dans 100 ans* (**2000**)

1988 – première co-mise en scène Vincent Dhelin / Olivier Menu : *Les Vacances de la Vie ou la guerre 39-45 passée en revue*. Premier spectacle de décentralisation : *L'heure du thé* ; suivront notamment *La peau d'Elisa* de Carole Fréchette (**1999**), *Qui va la ?* d'Emmanuel Darley (**2004**)

1989 – première participation au festival d'Avignon avec *Ne faites donc pas des yeux si romantiques*. Première tournée à l'étranger (Egypte) et premier prix pour un spectacle.

1990 – première représentation sous chapiteau d'*Années lumière* en hiver sur la place d'Armentières et en été sur la plage de Calais. Premiers pas de la compagnie à Armentières avec une mission de développement du théâtre dans la ville. Première convention avec la Région Nord Pas-de-Calais.

1991 – premier grand texte de théâtre abordé par la cie : *Le Roi Lear* de Shakespeare. Spectacle repris en **1993** à la (Métaphore), théâtre national de Région à Lille.

1994 – première convention avec le ministère de la Culture. Premier projet d'installation de la compagnie au sein de l'ancienne salle des fêtes du lycée Gustave Eiffel.

1996 – premier texte contemporain publié abordé par la compagnie : *La Dent noire* d'Yves Reynaud dans le cadre d'un travail sur *Théâtre et Mémoire*. Première tragédie antique abordée : *Œdipe à Colone*.

1997 – première création jeune public : *Le voyage de Pinocchio*

2002 – première commande à un auteur contemporain : *Petit* de Catherine Anne (et deuxième création jeune public !)

2003 – première confrontation avec une pièce de Brecht : *Tambours dans la nuit* au Théâtre du Nord.

2004 – première participation à Lille 2004 avec *La Grève* et « Les ruches artistiques » : projet de résidences artistiques à Armentières (Gilles Aufray, Joël Pommerat ...). Ouverture de La Coop : lieu de travail atypique au sein du lycée Gustave Eiffel d'Armentières.

2006 – première des *Inavouables* de Catherine Zambon.

2007 – première collaboration avec les comédiens de l'Oiseau Mouche pour la création *Les Aveugles, la Concierge et le Progrès* de Maurice Maeterlinck et Catherine Zambon.

2008 – dernière de l'association avec le Vivat d'Armentières. Première d'*Heureux qui comme Ulysse*, d'après Homère et Jean-Pierre Vernant, premier volet des Ulysse.

2009 – premiers pas de notre Théâtre Nomade de Proximité... Création de notre troisième spectacle Jeune public *Mon nom est Personne*, deuxième volet des Ulysse. Décembre : création de notre lecture-spectacle *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce.

DATES :

- > Lecture - Samedi 28 novembre 2009 - 15h00 - Théâtre d'1h00 - Théâtre du Nord - 59000 Lille

- > Vendredi 4 décembre – 20h30
- > et dimanche 6 décembre 2009 – 16h00 - suivi des « Music-Halls de la vie » - Hôtel de ville - 59550 Landrecies (Création avec La Chambre d'Eau - Moulin des Tricoteries - Le Favril)

- > Vendredi 15 janvier 2010 – Lycée Albert Châtelet - 62130 Saint-Pol-sur-Ternoise

- > Mercredi 27 janvier
- > et vendredi 29 janvier 2010 - 19h00 - Le Prato - allée de la Filature - 59000 Lille

- > Mardi 16 mars
- > et mercredi 17 mars 2010 – 19h00 - suivi des « Music-Halls de la vie » - Médiathèque l'Albatros – Rue Paul Pouchain – 59280 Armentières.

- > En avril 2010 – Lycée Sophie Berthelot – Calais.

- > En mai 2010 – suivi des « Music-Halls de la vie » - avec la ville d'Ermont (95120).

D'autres dates en cours...

Music-Hall ... mode d'emploi...

Lecture-spectacle théâtrale décentralisée

- > 1 représentation : 1 000 €
- > 5 représentations : 4500 €
- > Défraiements au tarif syndical x 3 personnes
- > Déplacement depuis Armentières (59), sur devis
- > Montage le jour de la représentation

*Contact : Chloé Lemaire 03 20 48 21 12
mediation@lesfousareaction.fr*

LES FOUS A REACTION [ASSOCIES]

4 square Victor Hugo – 59280 Armentières

03 20 48 21 12

www.lesfousareaction.fr

- 2009 -